

FUITE DES RESPONSABILITÉS, PEUR D'AFFRONTER LA RÉALITÉ, REFUS DE VIEILLIR, CERTAINS HOMMES ONT TROUVÉ MILLE RAISONS DE S'ARRÊTER DE GRANDIR ! DIFFICILE POURTANT DE DÉMASQUER CES ADULESCENTS AU PREMIER COUP D'ŒIL, CAR ILS MAÎTRISENT PARFAITEMENT LES CODES SOCIAUX ET LES MANIENT AVEC AUTANT D'HABILETÉ QUE DE SUBTILITÉ POUR OBTENIR CE QU'ILS VEULENT... ■ ■ ■

Par Virginie Bosc

Il chante Capitaine Flamme à tue-tête sous la douche, passe des heures entières à s'abrutir devant des séries télé débiles, parcourt les rues du quartier en trottinette, se bourre de pop-corn dès qu'il a un petit creux, refuse toute forme de responsabilité et ne fait preuve d'aucune empathie...

Vous le reconnaissez ? Coincé entre l'adolescence et l'âge adulte, la pathologie poussée à son paroxysme porte un nom : le syndrome de Peter Pan.

Christelle Petitcollin, psychologue ayant longtemps exercé sur Annecy et auteur du livre «Échapper aux manipulateurs» (Ed Guy Trédaniel) dresse un portrait sévère de ces hommes enfants. «Comme le Canada dry, ils ont l'apparence d'un adulte, la vie d'un adulte, mais l'âge mental d'un petit garçon». A l'en croire, il ne serait d'ailleurs pas si facile de les démasquer, car sous des dehors très affables, leur vrai visage ne se révèle qu'à ceux qui les côtoient de près. «En société, ils sont drôles, gentils, agréables, alors qu'en réalité ils sont agressifs, frustrés, et moroses.» Toujours victimes, jamais coupables, ces Peter Pan ont développé des mécanismes de déni bien huilés, histoire de ne pas être confrontés trop souvent à la réalité. «Leur système de pensée étant complètement verrouillé face à l'auto critique, ils n'ont bien souvent aucune conscience de leur état. D'ailleurs, on ne les voit jamais en consultation, ceux qu'on entend, ce sont leurs victimes !» Parmi elles, leurs compagnes, que Peter Pan prend un malin plaisir à culpabiliser. Pire, lorsqu'à bout de souffle, vous le menacerez de le quitter, ce manipulateur hors pair ira même jusqu'à jurer qu'il a enfin pris conscience de ses défaillances, histoire de mieux vous endormir, et remettre à plus tard ce qui le contrarie le jour même car Peter Pan est aussi le roi de la procrastination !

■ Tout pour plaire !

Vantards, méprisants, narcissiques, angoissés, mais déconnectés de leurs émotions, ces hommes sont d'après Christelle Petitcollin profondément cruels et cyniques, et ne doivent leur gentillesse qu'à la promesse d'obtenir ce qu'ils veulent, exactement comme le ferait un enfant pour acquérir le jouet qu'il convoite.

Le témoignage de Marc illustre, avec froideur, le propos : «j'ai développé un ennui des gens et du monde réel. Je n'arrive toujours pas à comprendre ce qu'est l'amour ou toute autre forme d'émotion car je ne les ressens pas. Je fais semblant quand j'ai quelque chose à y gagner car j'ai très bien appris dans les livres comment fonctionne l'être humain !»

Structurelles, culturelles, ou résultant d'un traumatisme affectif, les causes de la pathologie ne sont pas clairement identifiées, même si la psychologue observe chez ces hommes «une relation complexe avec le parent du sexe opposé». La vigilance est de mise car le syndrome prend ses marques très tôt : entre 12 et 25 ans. Déni, fuite, paresse, considérés comme autant de comportements

Quand je serai grand, je serai petit !

(presque) normaux chez l'adolescent, vont avoir tendance à se renforcer à l'âge adulte au lieu de disparaître à force de maturité.

Incapables de donner, ces «hommes enfants» sont aussi très instables dans leur vie professionnelle, préférant parfois «passer dans le camp des méchants pour être les plus forts !» affirme la psychologue.

De quoi faire tomber les illusions de celles qui croyaient encore que la maturité n'était qu'une question de temps... ■

